capable que l'Académie choisira pour travailler avec luy [1] et un dessinateur [2]; sa Majesté veut bien luy faire payer à son retour toute la dépense qu'il aura faite, sur les mémoires qu'il en donnera, à condition qu'il fera cette dépense avec une grande œconomie; cependant je luy expédieray dez aujourd'huy une ordonnance de 3,000 l. à compte, dont il sera payé avant son départ; je crois inutile de vous dire que ses pensions de l'Académie luy seront continuées et payées régulièrement pendant son absence, et même qu'estant esloigné, il sera encore plus en droit de prétendre aux augmentations et autres grâces que sa Majesté pourroit faire aux Académiciens; il faut qu'il vienne icy [3] afin que je le puisse présenter au Roy; je luy feray aussy expédier tous les passeports et lettres de recommandation dont il aura besoin, en sorte qu'il fasse ce voyage avec toute la sécurité et l'agrément qu'on sera en état de luy procurer d'icy.

PHÉLYPEAUX.

(Archives Nationales, O'44, fol. 25.)

Le Ve Congrès international d'Ornithologie tenu à Berlin du 30 mai au 4 juin 1910,

PAR M. A. MENEGAUX.

Le Ve Congrès international d'Ornithologie qui s'est tenu à Berlin du 30 mai au 4 juin, sous la présidence d'honneur de Sa Majesté Ferdinand, Roi des Bulgares, et de Son Altesse Royale la princesse Thérèse de Bavière, et sous la présidence effective du professeur Anton Reichenow, deuxième Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Berlin, a été aussi brillant par les communications et les questions scientifiques qui y ont été traitées que par le nombre et la qualité des savants qui y ont pris part.

Les noms les plus illustres au point de vue scientifique voisinaient avec ceux des plus illustres familles aristocratiques de l'Allemagne et de l'étranger. Son Altesse le prince Conrad de Bavière a assisté aux séances avec assiduité et aux banquets.

Vingt-cinq pays étaient représentés au Congrès. Tous les Musées d'histoire naturelle, toutes les Sociétés scientifiques locales d'Allemagne avaient envoyé des délégués. La Belgique s'était fait représenter par le Dr Dubois, MM. Visart de Bocarmé, Hoffmann; l'Angleterre, entre autres par l'hono-

[1] Le choix de l'Académie se porta sur André Gundelsheimer (1668-1715), jeune médecin originaire de la principauté d'Anspach et reçu docteur à l'Université d'Altorf, qui s'était fixé à Paris où il exerçait avec beaucoup de succès.

[2] Ce fut Claude Aubriel (1651-1743) qui accompagna Tournefort; il avait dessiné les figures des *Éléments de botanique* et des *Institutions;* à son retour, il succéda à Jean Joubert comme peintre d'histoire naturelle au jardin du Roi.

[3] A Versailles, où résidait alors la Cour.

rable W. Rothschild et le Dr Hartert, de Tring, et par M. Dresser; la Hollande, par le baron Snoukaert van Schaubourg, par le Dr Büttikofer et le Dr van Oort; l'Italie, par le comte E. Arrigoni, de Padoue; l'Autriche, par O. Reiser, Ritter von Tschusi zu Schmidhoffen, le comte Seilern; la Hongrie, par von Kazy, Otto Hermann, de Madarasz, J. Schenk; la Russie, par le baron Loudon: la Suède, par le Dr Lönnberg; les États-Unis, par M. Dutcher et le Dr R. Pearl, etc. Le Ministère de l'Instruction publique de France avait délégué, pour le représenter, M. A. Menegaux; le Ministre de l'Agriculture et la Société nationale d'acclimation, MM. Ternier et A. Menegaux. M. Menegaux représentait en outre le Muséum d'Histoire naturelle et l'Institut général psychologique.

Le séance d'ouverture s'est tenue dans la grande salle des fêtes du Jardin zoologique, sous la présidence du représentant du Ministère de l'Instruction publique. M. le Professeur Reichenow, après avoir adressé un souvenir ému aux ornithologistes disparus depuis le dernier congrès à Londres en 1905, a prononcé un excellent discours très documenté «sur les progrès et l'état actuel de l'Ornithologie». La journée s'est terminée par la magnifique promenade si estimée des Berlinois sur les lacs du Havel et à Potsdam, avec bateaux et trains spéciaux, goûter et dîner, promenade offerte par la Société allemande d'Ornithologie.

Dans une deuxième séance générale qui eut lieu le mercredi matin, on put entendre des allocutions très intéressantes d'Otto Hermann, sur l'activité du comité ornithologique hongrois; de l'honorable W. Rothschild, sur la distribution ancienne et actuelle des Ratites, et du baron de Loudon, sur l'Ornithologie en Transcapie et près de Talysch.

Le Congrès était magnifiquement installé au Casino des officiers de Landwehr, tout près de la gare du Jardin zoologique. Il était divisé en cinq sections :

1° *Anatomie, Paléontologie, Systématique, Distribution géographique* (Présidents : Hon. W. Rothschild, Dr Hartert, Dr A. Menegaux; secrétaires : Dr Van Oort, Dr Sassi).

2° *Migration* (Présidents : Dir. O. Hermann, Dr Reiser, Dr Parrot; secrétaires : J. Schenk, Dr Weigold). A la fin du Congrès, excursion à l'observatoire ornithologique de Rossitten.

3° *Biologie, Oologie, Acclimatation* (Présidents : Nehrkorn, Dr Büttikofer. Rev. Jourdain; secrétaires : Dr Le Roi, W. Capek).

4° *Protection des Oiseaux et des sites naturels* (Présidents : Baron von Berlepsch, von Kazy, Dr Hennicke; secrétaires : Chernel von Chernelhaza, T. Csörgey). Cette section a nommé un comité permanent de protection comprenant des représentants des divers pays. A la fin du Congrès, visite au domaine de Subach (près Cassel), où le baron von Berlepsch a été autorisé à établir une station modèle officielle pour la protection des Oiseaux.

5° *Aviculture* (Présidents : Burchard, Bähr, von Gontscharoff; secrétaires : R. Neunzig, E. Klein). Cette section organisa une visite à l'établissement modèle de Schiffmühle, sur l'Oder, où le propriétaire, Dr Lavalle, s'occupe surtout de produire des reproducteurs de race pure.

Environ 60 communications ont été faites au Congrès sur les sujets d'Ornithologie les plus divers, et la plupart avec projections souvent en couleurs. C'est évidemment le programme de la première section qui a été le plus chargé. Je signalerai, entre autres, les communications suivantes : celle de Rosenberg, sur le développement des Colymbidés (*Urinator* et *Uria*); du Dr Jacobi, sur l'origine et la place systématique des Impennes; du Comte de Berlepsch, sur la revision des Tanagridés; du Dr Wirchow, sur la mobilité des vertèbres cervicales chez *Spheniscus;* du Dr Eckstein, sur l'apparition du *Ciconia nigra* en Prusse; du Dr Gengler, sur la relation entre la forme du bec et de l'habitat; du Dr Helms, sur la Faune ornithologique du Groënland oriental; du Professeur Reichenow, sur une espèce disparue, *Emberiza panayensis;* de M. Schalow, sur l'état actuel des recherches sur l'Avifaune dans l'Arctique; du Rev. Jourdain, sur la vie des Oiseaux en Corse (belles photographies d'oiseaux vivant en liberté); du Dr Poll, sur les Hybrides et l'hybridation: du Dr Reiser. sur ses recherches ornithologiques dans les Balkans; du Dr Menegaux, sur les espèces sédentaires dans les bassins du Pungoué et du bas Zambèze.

Dans la section II, on put entendre les communications suivantes : du Capitaine von Lucanus, sur la hauteur du vol dans la migration; du Dr Weigold, sur l'observatoire ornithologique d'Helgoland; du Ritter von Tschusi von Schmidhoffen, sur la migration des becs croisés en 1909; du Dr Rössler, sur l'activité du comité ornithologique croate.

Dans la section III, W. Capek mit en relief les particularités de sa belle collection d'œufs de Coucou (600 spécimens); le Dr Eckstein montre l'utilité de l'Oiseau dans le verger; Voigt étudia le problème de la voix des Oiseaux; le Dr Heinroth rendit compte de ses recherches sur la biologie des Anatidés, et le comte von Zedlitz des siennes sur les époques de ponte des Oiseaux africains. Le Dr A. Menegaux traita des nombreux problèmes que présente la psychologie des Oiseaux à laquelle le capitaine von Lucanus venait d'ajouter quelques contributions.

Dans la section IV, les communications furent aussi nombreuses et intéressantes. Le Dr Rörig indiqua les bases scientifiques de la protection des Oiseaux: Csörgey expliqua l'organisation officielle en Hongrie pour la protection des Oiseaux, et Chernel von Chernelhaza fit voir les résultats obtenus; Buckland, après après avoir parlé de la destruction des Oiseaux sauvages, fit voir la nécessité qu'il y aurait à réunir une conférence internale pour résoudre la question de la protection desdits Oiseaux.

Dans la section V, les communications ont été moins nombreuses, mais

celles de Dürigen, du Dir. Schmidt et du D[r] Lavalle sur l'élevage et leurs effets ont été des plus appréciés.

Les soirées des congressistes furent occupées par de brillants banquets à l'Hôtel de Ville et au Jardin zoologique, ainsi que par une séance de cinématographie à l'«Urania». Pendant trois heures, on put assister aux actes les plus intimes de la vie des Oiseaux et même entendre le chant du Rossignol rendu avec une perfection remarquable.

La séance de clôture eut lieu le samedi 4 juin, de 9 heures à midi, avec un discours du D[r] Thienemann sur les résultats obtenus par l'Observatoire ornithologique de Rossitten au moyen du *bagage* des migrateurs, et du professeur Koenig sur les résultats de son voyage au Soudan, au printemps de 1910.

On discuta ensuite et on adopta les divers vœux présentés par la section IV pour la protection des Oiseaux, entre autres «qu'il est urgent que tous les Oiseaux sauvages soient protégés, et particulièrement ceux dont les plumes sont employées à la parure, et qu'il est nécessaire qu'on agisse sur l'opinion publique soit par la publication de rapports et d'ouvrages, soit par l'introduction de l'enseignement ornithologique pratique dans toutes les écoles».

La séance prit fin après que l'Assemblée, sur la proposition du Comité ornithologique international, eut fixé, en 1915, à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, la date et le lieu du futur Congrès.

Un Comité de dames berlinoises s'était formé pour s'occuper des dames qui avaient accompagné les congressistes.

J'ajouterai en outre qu'une visite était prévue au Musée d'Histoire naturelle de Berlin et que, par une gracieuseté de l'Administration, les cartes de membres donnaient droit, pendant toute la durée du Congrès, à l'entrée gratuite au Jardin zoologique.

Au Musée, nous avons pu admirer non seulement les collections montées, très pratiquement installées pour l'instruction du public, mais encore les collections si complètes pour les études scientifiques. Une particularité qui frappe tout de suite, c'est l'absence de collection d'anatomie comparée, car toutes les préparations anatomiques sont intercalées au milieu du groupe zoologique auquel elles appartiennent. La morphologie et l'anatomie sont donc très étroitement unies. Ainsi, à côté d'un Oiseau, on voit son nid, ses œufs, son squelette et ses diverses particularités anatomiques. Ce qui n'empêche pas, en outre, un groupement comparatif des divers appareils et organes des Oiseaux. Cette disposition, adoptée pour tous les autres groupes, présente, d'après le directeur M. Braun, de multiples avantages pour les étudiants et les visiteurs.

Le Jardin zoologique, qui comprend 25 hectares de superficie, est adossé au Thiergarten, le Bois de Boulogne de Berlin. Quand, pour la première fois, je le visitai en 1877, il était situé loin de la ville, mais maintenant

il est inclus dans l'agglomération berlinoise, et ce qui contribue à son succès et à sa vogue, c'est que le chemin de fer, les tramways, les omnibus permettent de s'y rendre facilement et à bon marché de tous les points de la ville, d'autant plus que les abonnements d'entrée annuels ne sont pas d'un prix élevé.

Sous l'habile direction du Professeur Heck (depuis 1888), il est devenu le plus beau, le plus prospère des Jardins de toute l'Allemagne, qui en compte pourtant 27 et dont j'ai visité la plupart. Le premier dimanche du mois, quand l'entrée est abaissée à 0 fr. 25, il reçoit de 60,000 à 80,000 visiteurs qui y passent leur journée, et tous les matins on peut y rencontrer de nombreuses écoles qui, sous la conduite de leurs maîtres, viennent y prendre des leçons pratiques de Zoologie.

Le Jardin renferme plus de 2,800 spécimens vivants de Mammifères et d'Oiseaux appartenant à plus de 1,300 espèces. Les collections de Jumentés (dont un *Zébroïde*), de Cervidés, de Ratites, de Faisans, d'Oiseaux exotiques et indigènes sont particulièrement remarquables et renferment toujours les types les plus rares et les plus chers de ces groupes. L'installation matérielle laisse peu à désirer. Les parquets et les volières sont vastes; les pavillons des animaux, élégants, propres et pratiques; le personnel, discipliné et dévoué, et l'on comprend alors le succès que peut obtenir l'Administration dans l'élevage et la longévité des espèces en captivité.

Ajoutons que la facilité des ventes, achats, échanges, permet au Directeur d'avoir toujours à sa disposition des ressources pour se procurer des animaux de choix. Si je cite encore le Palmarium, les ombrages magnifiques, des lacs, des fontaines lumineuses, des belvédères, un restaurant estimé avec des auditions journalières de musique, on pourra comprendre tout l'attrait que présente aux Berlinois leur Jardin zoologique.

Collections recueillies par M. le Baron M. de Rothschild dans l'Afrique Orientale (Abyssinie et Éthiopie).

Entomostracés d'eau douce,

par E. Daday de Dées.

M. le Baron Maurice de Rothschild a recueilli, lors de son expédition scientifique en Abyssinie et en Éthiopie, en 1904, indépendamment d'autres objets zoologiques, du plankton d'eau-douce contenant des Entomostracés. La petite collection donnée par M. de Rothschild au Muséum d'histoire naturelle de Paris m'a été communiquée par M. le Professeur E.-L. Bouvier, qui a bien voulu me charger d'étudier ce plankton et les petits Crustacés qu'il renfermait.